Solvay Brussels School Economics & Management

Octobre 2025

POLICY BRIEF N°25.03

Département d'économie appliquée de l'ULB

Evaluation d'une expérimentation menée au Forem : impact d'informations additionnelles sur les métiers en pénurie et formations

Policy Brief préparé par Benjamine Dejardin et réalisé à partir du séminaire de Elisabeth Leduc (Erasmus University Rotterdam) organisé par le Dulbea et le Forem sur le papier « Closing the Mismatch: Encouraging Jobseekers to Reskill for Shortage Occupations » (Leduc et Tojerow, 2025).

APERÇU

Dans le cadre d'un séminaire organisé conjointement par le Dulbea et le service Veille, analyse et prospective du Forem, dans la série consacrée aux politiques de l'emploi, Elisabeth Leduc (Erasmus University Rotterdam) a présenté une récente recherche réalisée avec Ilan Tojerow (Dulbea, ULB) fruit d'une collaboration entre le Forem & le Dulbea, portant sur l'impact d'une intervention informationnelle auprès des chercheurs d'emploi. Ce policy brief est une synthèse de ce séminaire.

Dans un contexte où le marché du travail est marqué à la fois par des pénuries de main-d'œuvre dans de nombreux métiers et par des difficultés persistantes de réinsertion pour certains chercheurs d'emploi et un faible taux de participation aux formations malgré une offre importante, l'étude en question regarde l'impact d'une information sur les formations menant à des métiers en pénurie. Leduc et Tojerow (2025) ont conduit une expérimentation aléatoire avec le FOREM testant l'effet de l'envoi systématique d'informations sur les métiers en pénurie et les opportunités de formation aux chercheurs d'emploi nouvellement inscrits. L'étude examine si cette communication simple et peu coûteuse peut influencer les choix de formation et, à terme, favoriser une meilleure adéquation entre l'offre et la demande sur le marché du travail.

ÉLÉMENTS-CLÉS

- L'envoi d'un courriel contenant des informations sur les métiers en pénurie et les formations qui les concernent a entraîné une **hausse de 6 % de la participation aux formations** dans les six mois suivant l'intervention.
- L'impact concerne surtout les **formations transversales** (**augmentation de 10 %** à six mois de la probabilité de participer à une formation transversale).
- L'effet est **plus marqué chez ceux qui bénéficieraient surement le plus des formations**, c'est-à-dire les chercheurs d'emploi (CE) avec un niveau d'éducation plus bas, ceux ayant déjà connu des périodes de chômage et ceux avec une probabilité de retour à l'emploi faible.
- Si les CE ayant reçu le courriel informatif sont légèrement plus nombreux à citer un **métier en pénurie** dans les métiers qu'ils aimeraient exercer, l'intervention **n'a pas permis d'observer une modification de leur activité de recherche d'emploi ni de leurs probabilités d'un retour à l'emploi** à 12 mois.

INTRODUCTION

De nombreux secteurs connaissent aujourd'hui une pénurie de main-d'œuvre, tandis qu'une part importante des chercheurs d'emploi peine à se réinsérer durablement, et les réformes récentes renforcent la nécessité de prendre rapidement les bonnes décisions d'orientation. Le Forem propose un large éventail de formations destinées à répondre à ces défis, qu'il s'agisse de formations qualifiantes ou de formations transversales (c'est-à-dire celles qui développent des compétences transférables entre métiers).

À titre descriptif, la **Figure 1** illustre, pour chacune de ces deux catégories, les dix formations les plus suivies, en combinant l'ensemble des participations observées entre 2018 et 2022. Elle met en évidence un contraste marqué : les participations aux formations transversales se comptent en dizaines de milliers, tandis que celles aux formations qualifiantes se situent en milliers seulement. Cette vue d'ensemble reflète la place dominante des formations transversales dans les trajectoires des chercheurs d'emploi et contextualise les résultats présentés plus loin.

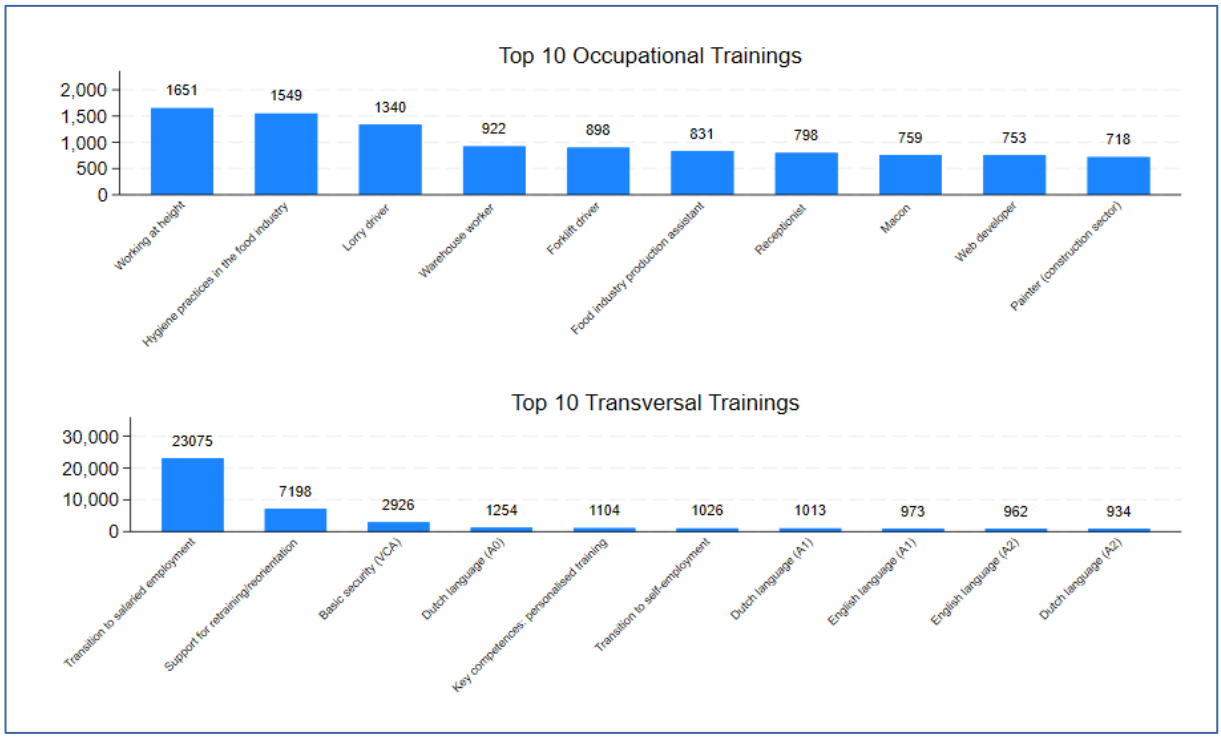

Figure 1: Top 10 des formations prises dans les formations qualifiantes (graphique du haut) et les formations transversales (graphique du bas) entre 2018 et 2022.

Source : Leduc et Tojerow (2025)

Malgré cette offre étendue, de nombreuses formations qualifiantes demeurent chroniquement sous-souscrites, notamment celles préparant aux métiers en pénurie. D'où la question centrale : dans quelle mesure l'envoi rapide et systématique d'informations aux chercheurs d'emploi récemment inscrits sur les métiers en pénurie et les formations associées à ces métiers peut-il favoriser leur participation ?

Cette réflexion s'inscrit dans la continuité d'une littérature économique croissante sur les frictions d'information sur le marché du travail. Les chercheurs d'emploi disposent souvent d'une connaissance incomplète ou biaisée des réalités du marché : ils surestiment leurs chances de retour rapide à l'emploi ou cherchent dans des domaines peu porteurs. Ces asymétries d'information freinent une recherche d'emploi efficace. Plusieurs études ont montré que fournir des informations ciblées ou des conseils personnalisés peut améliorer les stratégies de recherche et réduire ces frictions à faible coût.

En revanche, les travaux sur les effets de l'information sur l'entrée en formation restent plus rares. Certains montrent que mieux informer sur les opportunités ou les rendements des formations peut modifier les comportements, en améliorant la sélection des participants ou en augmentant leur propension à se former. L'expérimentation présentée ici s'inscrit dans cette veine : elle teste si une communication simple sur les métiers en pénurie et les formations associées peut influencer les choix de formation des chercheurs d'emploi récemment inscrits et, à terme, favoriser une meilleure adéquation entre l'offre et la demande sur le marché du travail.

MÉTHODOLOGIE EMPIRIQUE

L'évaluation repose sur une expérimentation contrôlée aléatoire menée avec le Forem auprès de 100 000 chercheurs d'emploi (CE) récemment inscrits. L'intervention consistait à transmettre une information ciblée sur les métiers en pénurie et les opportunités de formation. Cette information était intégrée dans le courriel d'invitation à l'enquête de satisfaction trimestrielle du Forem. Deux vagues d'envoi ont été réalisées : en octobre 2021 (pour les inscrits de juin à septembre) et en février 2022 (pour ceux d'octobre à décembre).

Les CE ont été aléatoirement assignés à deux groupes, soit environ 50 000 CE par groupe :

- Un groupe traitement : recevant le courriel d'invitation à répondre à l'enquête, enrichi d'informations supplémentaires sur les métiers en pénurie et des opportunités de formation (plus grandes chances de trouver un emploi, 126 métiers en pénurie avec un lien vers la liste complète, existence de conditions avantageuses comme garde d'enfant, allocations, les incitants financiers etc. et un lien vers plus d'information) ;
- Un groupe contrôle : recevant la même invitation à répondre à l'enquête sans ces informations supplémentaires sur les métiers en pénurie et les formations associées.

Cette assignation aléatoire permet d'identifier l'effet causal de l'information sur les comportements ultérieurs des CE, puisque les deux groupes sont statistiquement comparables sur toutes les autres dimensions observables et non observables : si on observe une différence entre les deux groupes, elle est forcément dû à l'information additionnelle sur les métiers en pénurie et les formations associées.

RÉSULTATS

En regardant les effets sur la formation et la recherche d'emploi, l'envoi d'une information simple et peu coûteuse sur les métiers en pénurie et les formations a produit des effets significatifs sur la participation aux formations, mais l'effet sur les comportements de recherche d'emploi restent limité. **La colonne (2) dans le Tableau 1** montre que, à six mois après l'intervention, la probabilité d'avoir suivi une formation augmente de 0,0036 points de pourcentage dans le groupe traité, soit une hausse

relative de plus de 6,13 % par rapport au groupe de contrôle (5,9 %). À douze mois, l'effet reste positif (+5 %) mais n'est plus significatif, suggérant tout de même un impact durable sur la probabilité d'entrer en formation. La **colonne (3) du Tableau 1** montre que cette hausse est principalement portée par les formations transversales (+10 % à 6 mois, +7,9 % à 12 mois), et non pas par les formations qualifiantes, y compris celles liées aux métiers en pénurie.

Tableau 2: Effets sur la formation

	(1) Pre-Training	(2) Training	(3) Transversal Training	(4) Occupational Training	(5) Short. Occ. Training	(6) Non-Short. Occ. Training
Short-term (6 months)						
β_1 (ITT)	0.0012	0.0036*	0.0036**	-0.0001	-0.0006	0.0005
	(0.0020)	(0.0021)	(0.0016)	(0.0015)	(0.0013)	(0.0009)
Constant	0.0554***	0.0587***	0.0358***	0.0293***	0.0222***	0.0097***
	(0.0014)	(0.0015)	(0.0012)	(0.0010)	(0.0009)	(0.0006)
Long-term (12 months)						
β_1 (ITT)	-0.0008	0.0036	0.0035*	-0.0002	-0.0010	0.0008
	(0.0026)	(0.0022)	(0.0018)	(0.0016)	(0.0014)	(0.0009)
Constant	0.0976***	0.0711***	0.0443***	0.0359***	0.0276***	0.0118***
	(0.0018)	(0.0016)	(0.0013)	(0.0011)	(0.0010)	(0.0007)
Observations	53,822	53,822	53,822	53,822	53,822	53,822

Source : Leduc et Tojerow (2025)

Les données indiquent qu'il n'y a pas eu de réallocation entre types de formation : l'augmentation des formations transversales ne s'est pas faite au détriment des formations qualifiantes. En d'autres termes, les CE qui auraient suivi une formation non liée aux métiers en pénurie ne se sont pas simplement redirigés vers ces derniers. L'intervention a donc permis d'élargir le nombre de participants à une formation, plutôt que de déplacer des comportements déjà existants. Les effets les plus marqués concernent les groupes de CE qui bénéficieraient potentiellement le plus des formations. L'impact est plus fort chez les personnes ayant un niveau d'éducation bas, celles ayant déjà connu des épisodes de chômage ou présentant une probabilité faible de retrouver un emploi. De plus, les femmes et les chercheurs d'emploi belges réagissent davantage au message, tout comme les individus au chômage au moment de l'envoi et qui sont éligibles aux allocations de chômage. Ces profils apparaissent donc particulièrement sensibles à des incitations informationnelles.

Quant à l'explication de l'augmentation de la participation aux formations transversales, du côté de l'offre, rien n'indique que ces formations soient plus accessibles ou plus fréquentes : elles ne sont ni plus courtes, ni mieux évaluées, ni organisées plus souvent que les formations qualifiantes. Du côté de la demande, on peut poser l'hypothèse que les CE perçoivent les formations transversales comme moins risquées et plus facilement valorisables sur le marché du travail, contrairement aux formations ciblées sur un métier spécifique qui pourrait ne plus être en pénurie au terme de la formation. L'information transmise n'a pas suffi à modifier cette perception du risque, et donc à accroître l'attrait pour les formations strictement liées aux métiers en pénurie.

Sur les comportements de recherche d'emploi, les effets demeurent limités. Le traitement augmente légèrement la probabilité d'indiquer un métier en pénurie comme préférence professionnelle (+1,68 %

à 6 mois, +1,86 % à 18 mois). Cependant, aucune différence significative n'est observée sur le retour à l'emploi, et les auteurs observe que l'activité de recherche sur la plateforme du Forem diminue. Ce dernier effet est porté par les individus qui entrent en formation, suggérant que les CE orientés vers la formation suspendent temporairement leurs démarches de recherche d'emploi.

IMPLICATIONS EN MATIÈRE DE POLITIQUE PUBLIQUE

Les résultats montrent qu'il existe une marge importante pour inciter davantage de chercheurs d'emploi à s'engager dans des formations. Une simple campagne d'information, même non ciblée et peu coûteuse, peut déjà orienter un plus grand nombre de chercheurs d'emploi vers celles-ci. Cette approche présente un avantage majeur : elle touche un large éventail de publics et de métiers, sans nécessiter de moyens considérables.

Toutefois, l'effet restreint observé sur les formations qualifiantes et le retour à l'emploi suggère que, pour renforcer l'impact des dispositifs d'information destinés aux chercheurs d'emploi, les messages devraient être davantage personnalisés. Une approche plus ciblée pourrait consister à proposer des recommandations automatiques de formations adaptées aux compétences, aux expériences et à la situation individuelle de chaque participant.

Si cette intervention met en évidence le rôle des frictions informationnelles dans les décisions de formation, elle suggère également que leur réduction ne suffit pas à elle seule à produire des effets substantiels sur l'emploi. D'autres facteurs, au-delà de l'accès à l'information, peuvent freiner la participation à la formation, tels que les contraintes financières ou encore le manque de confiance en soi. Cela invite à étudier d'avantage ce qui pousse les CE à s'inscrire en formation et ce qui détermine leur choix de formation.

RÉFÉRENCES PRINCIPALES

- Leduc, E., & Tojerow, I. (2025). "Closing the Mismatch: Encouraging Jobseekers to Reskill for Shortage Occupations", IZA DP No. 17731. Institute of Labor Economics (IZA). [lien]

Département d'économie appliquée de l'ULB

dulbea.ulb.be

+32 (2) 650 41 11 • dulbea@ulb.be
Avenue Franklin D. Roosevelt 50, CP140
B-1050 Brussels

@dulbea_ulb

Dulbea ULB

Dulbea ULB